

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Introduction

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

INTRODUCTION.

LE RHIN.

Renseignements généraux. — Sa navigation.

Le *Rhin*, — appelé en allemand *der Rhein*, de *Rhen*, *Ren*, mot celtique, signifiant qui coule, en latin *Rhenus*, en goth *Rino*, *Rinno*, — ce fleuve célèbre, que les Romains désignaient déjà par l'épithète de superbe, se forme dans le canton suisse des Grisons, de la réunion de trois bras appelés : *Rhin antérieur*, du milieu et postérieur.

Le *Rhin antérieur* (Vorderrhein) sort du petit lac Toma, enfermé dans une cavité du Mont-Badus (2351 mè.); près de Chiamut, il reçoit le Rhin de Cornèra et le Rhin du Kæmer ou Gæmerthal, et, à Disentis (1111 mè.), il mêle ses eaux à celles du *Rhin du milieu* (Mittelrhein) qui, descendu du lac Dim, à l'ouest du Luckmanier (2169 mè.), et grossi par l'écoulement du lac Scur et par divers torrents, vient de parcourir la vallée de Medels. De Disentis à Reichenau, le Rhin antérieur et le Rhin du milieu réunis emportent avec eux environ soixante ruisseaux ou torrents. A Reichenau (594 mè.), ils se réunissent au *Rhin postérieur* (Hinterrhein), qui, sorti du glacier du Rheinwald, au fond de la

vallée de ce nom, à 1871 mètres et au pied des monts Adula, Moschelhorn, Piz Val Rhein, a déjà reçu treize torrents ou ruisseaux, quand il traverse la Via Mala et le Trou Perdu, et parcouru, avant d'arriver à Reichenau, la belle vallée de Domleschg, où il se grossit de la Nolla, de l'Albula, de la rivière de Davos et du Rhin de l'Oberhalbstein.

De Reichenau, les trois Rhins réunis ou le Rhin proprement dit coule à l'est, jusqu'à Coire, prend près de cette ville la direction du nord, arrose toute la vallée qui porte son nom, jusqu'au lac de Constance, sort de ce lac à Constance, et, se dirigeant à l'ouest, traverse un second lac qu'il quitte à Stein, puis il court à Schaffhouse former cette belle cataracte qu'on appelle la chute du Rhin. De Schaffhouse à Bâle, il conserve presque toujours la même direction (ouest) ; près de Coblenz, il reçoit l'Aar qui lui apporte, avec la Limmat et la Reuss, toutes les eaux des cantons de Fribourg, de Lucerne, d'Unterwalden, d'Uri, de Schwyz, de Zug et de Glaris, et une partie de celles des cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Berne, de Scleure, d'Argovie, de Zurich et de Saint-Gall, car son bassin s'étend de l'ouest à l'est depuis le lac des Rousses jusqu'à la frontière des Grisons, et du sud au nord depuis le Saint-Gothard jusqu'au Rhin.

Au delà de Bâle (243 mètr.), le Rhin, s'éloignant de la Suisse, prend une direction septentrionale et forme jusqu'à Strasbourg les limites du grand-duché de Bade (rive droite) et de la France (rive gauche).

Les bords du Rhin, de ses sources à Bâle, sont décrits dans l'*Itinéraire descriptif et historique de la Suisse*. De Bâle à Mannheim, la navigation à vapeur est interrompue depuis l'établissement des chemins de fer. Les deux rives, de Constance à Strasbourg, seront décrites ci-dessous dans les Routes 5, 6 et 7. Quant au cours du Rhin compris entre Strasbourg et Rotterdam, on en trouvera la description dans les Routes 28, 41, 50, 65, 71 et 73. Il suffira donc d'ajouter ici aux indica-

tous géographiques généraux sur la rapidité, son histoire le long de se

La longueur d' kilomètres, dont 9 247 890 kilomètre France, 2150 en dans le grand-duché le Wurtemberg, petits États de la gique, 16 550 dans bre de ses affluents

La plus grande

Près de Bâle

A Ste

— Sch

— la C

— Rhin

— Bâle

Entre Stras

A Man

— Ma

— Bâ

— Elt

Entre Bâle

Entre Coblenz

Près de Ne

— Bon

— Elt

— Duis

— Enis

— Wes

Au delà de

Près d'Emm

tions géographiques qui précèdent quelques renseignements généraux sur la longueur du Rhin, sa largeur, sa profondeur, sa rapidité, son histoire, sur les pays les plus curieux à visiter le long de ses bords, enfin sur sa navigation.

La *longueur* du cours du Rhin est d'environ 1300 kilomètres, dont 900 navigables. Son bassin est évalué à 247 890 kilomètres carrés, dont 31 000 en Suisse, 37 500 en France, 2150 en Autriche et dans le Liechtenstein, 11610 dans le grand-duché de Bade, 25 000 en Bavière, 13 300 dans le Wurtemberg, 77 880 en Prusse, 22 650 dans les divers petits États de la Confédération germanique, 10 250 en Belgique, 16 550 dans les Pays-Bas. On porte à 12 283 le nombre de ses affluents qui ont une certaine importance.

La plus grande *largeur* du Rhin est de :

Près de Reichenau.....	77 mètres.
A Stein.....	80 à 100 —
— Schaffhouse.....	113 —
— la Cataracte.....	100 —
— Rheinfelden.....	200 —
— Bâle.....	253 —
Entre Strasbourg et Spire.....	333 à 367 —
A Mannheim.....	400 —
— Mayence.....	400 —
— Bieberich.....	500 —
— Eltville.....	600 —
Entre Bingen et Coblenz.....	383 —
Entre Coblenz et Neuwied.....	410 —
Près de Neuwied.....	467 —
— Bonn.....	413 —
— Cologne.....	433 —
— Hittorf.....	523 —
— Düsseldorf.....	400 —
— Kaiserswerth.....	460 —
— Wesel.....	500 —
Au delà de Wesel.....	600 —
Près d'Emmerich.....	717 —

La profondeur du Rhin est de :

	iles.	m. c.	m. c.
Depuis Bâle jusqu'à Brisach.....	60	1 » à	3 33
— Brisach-Strasbourg.....	80	1 33	4 »
— Strasbourg-Germersheim... 70	1 66	6 »	
— Germersheim-Mannheim... 18	1 80	6 33	
— Mannheim-Mayence..... 30	2 »	8 »	
— Mayence-Bingen..... 18	2 33	6 »	
— Bingen-Caub..... 2	»	6 66	
— Caub-Bonn..... 2	66	9 66	
Jusqu'à l'embouchure de l'Ahr.....	4 33	6 33	
Entre Linz et la Kripp..... 8	66	9 66	
Près d'Unkel..... 7	66	8 »	
Près de Bonn..... 3	33	5 »	
A Cologne..... 3	50	4 60	
Entre Cologne et Düsseldorf.....	2 66	7 66	
Jusqu'à Düsseldorf..... 6	66	17 »	
— Kaiserswerth..... 3	66	5 »	
— Wesel..... 3	66	4 66	
— Emmerich..... 3	»	5 »	

La profondeur du Rhin est, du reste très-variable, même à de petites distances, même d'une rive à l'autre. Des bancs de sable s'accumulent souvent en quelques jours dans les endroits les plus profonds, tandis que des passages à peine recouverts d'eau deviennent au contraire navigables. Certaines îles augmentent ou diminuent chaque année. En général, cependant, la rive droite est toujours plus profonde que la rive gauche. C'est en mai et en octobre que les eaux sont le plus basses, en juillet qu'elles sont le plus hautes.

La rapidité du Rhin varie aussi, on le conçoit, selon la pente et la largeur de son lit : en moyenne, elle est évaluée, dans la partie navigable, à 5 kilomètres à l'heure.

Ses sinuosités allongent de près de 150 kilomètres le cours du Rhin. Pour éviter les plus longs détours, des canaux ont été ouverts sur divers points. D'autres canaux le mettent en communication avec les principaux fleuves des bassins voi-

sins; le plus im-

unit le Rhin au

Le Rhin n'est

sous de Schaffho

entre Bâle et Stra

de 2000 à 2500

2500 à 4000 quin

1000 quintaux en

tion, surtout la

descente, le prin

forêts riveraines

Moselle, etc. A

endus, soit du

fluviaux, sont ré

deux, longs qu

portant douze

migrants, des

chandises de tot

dans certains p

Un de ces rade

le sont aujourd'

jour où il a été

Dordrecht, 23

5000 kilos de t

neaux de bière,

300 000 à 350 0

peut être parco

rables, mais que

que année, le

à 250 000 franc

Les bords du

à Cologne.

Le Rhin ré

rapide comme

sons de

sins ; le plus important de ces canaux est le canal Louis, qui unit le Rhin au Danube par la Bavière.

Le Rhin n'est *navigable*, à proprement parler, qu'au-dessous de Schaffhouse, et même qu'au-dessous de Bâle. Il porte, entre Bâle et Strasbourg, des navires de 600 à 800 quintaux ; de 2000 à 2500 quintaux entre Strasbourg et Mayence ; de 2500 à 4000 quintaux entre Mayence et Cologne ; de 6000 à 8000 quintaux entre Cologne et son embouchure. La navigation, surtout la navigation à vapeur, y est très-active. A la descente, le principal article de transport sont les bois des forêts riveraines du Rhin, de la Murg, du Neckar, de la Moselle, etc. Au-dessous de Mayence, les petits trains descendus, soit du cours supérieur du fleuve, soit de ses affluents, sont réunis avec un art curieux en d'immenses radeaux, longs quelquefois de 300 mètres, larges de 25 mètres, portant douze à quinze cabanes avec une population d'é migrants, des provisions — du bétail souvent, — des marchandises de toute espèce, et dirigés, non sans peine, surtout dans certains passages difficiles, par 400 ou 500 hommes. Un de ces radeaux, — ils étaient jadis plus grands qu'ils ne le sont aujourd'hui — consomme, dans un voyage, depuis le jour où il a été commencé jusqu'à celui où il est vendu, à Dordrecht, 23 000 kilos de pain, 15 000 kilos de viande, 5000 kilos de fromage, 50 sacs de légumes secs, 500 tonneaux de bière, etc. Le bois dont il se compose rapporte de 300 000 à 350 000 florins. Le trajet de Bingen à Dordrecht peut être parcouru en huit jours dans des circonstances favorables, mais quelquefois aussi il demande six semaines. Chaque année, le Rhin transporte ainsi en Hollande pour 4 250 000 francs de bois.

Les bords du Rhin sont surtout intéressants de Mayence à Cologne.

« Le Rhin réunit tout, a dit M. Victor Hugo. Le Rhin est rapide comme le Rhône, large comme la Loire, encaissé

comme la Meuse, tortueux comme la Seine, limpide. et vert comme la Somme, historique comme le Tibre, royal comme le Danube, mystérieux comme le Nil, pailleté d'or comme un fleuve d'Amérique, couvert de fables et de fantômes comme un fleuve d'Asie. »

Les poètes allemands appellent souvent le Rhin le *père* ou le *roi Rhin*. « Doit-on s'étonner, se demande un écrivain allemand, que l'on désigne sous de pareils noms un fleuve qui rappelle tant de victoires et de défaites des Romains et des Barbares, tant d'exploits chevaleresques dans les temps féodaux, tant de conciles ecclésiastiques, tant de guerres et de négociations de paix dans les temps modernes, tant de couronnements de ces empereurs, dont la dépouille mortelle repose à son côté, tant de rois fameux et tant d'illustres capitaines, — César, Drusus, Attila, Clevis, Charlemagne, Frédéric Barbe-rousse, Rodolphe de Habsburg, Frédéric I^{er} le Victorieux, Gustave-Adolphe, Louis XIV, Enghien, Turenne, Marceau, Hoche, Napoléon, — qui voit s'élever sur ses bords deux des plus admirables monuments de l'architecture au moyen âge (les cathédrales de Strasbourg et de Cologne), — dont les rives offrent une inépuisable variété d'aspects, ici d'épaisses forêts ou des plaines fertiles, là des rochers sauvages, des vignobles conquis par l'art et le travail sur la nature, des villes peuleuses, célèbres par leur commerce, par leur science, par leurs fortifications, de riches villages, des bourgs florissants, de vieux châteaux féodaux, ceux-ci reconstruits tels qu'ils étaient, ceux-là en ruine, ayant chacun leur légende, des routes superbes ombragées d'arbres à fruit, des sources minérales où l'on renait à la vie, — dont les eaux nourrissent une si grande quantité des meilleurs poissons que l'on connaisse, — qui, dans son cours de 300 lieues, navigable sur une étendue de près de 280 lieues, fournit sans cesse aux nations qu'il enrichit les moyens d'échanger entre elles les produits variés de leur territoire, — enfin, qui a vu s'accomplir deux des plus

grands faits de l'histoire primitive et la

L'histoire, même volume. Ce n'est pas les Routes qui se trouvent sur ses bords, ou en fait de principaux événements sur ses rives, depuis qu'à ces dernières

La Moselle
ruines du château
département de
l'Alsace. Elle
reçu la Meurthe
dans ce volume
Metz; R. 52, 6
blenz, où la Mo

Le Neckar est
dans le Schwarzwald
berg), et il se jette
de 435 kilomètres
de ses bords,

grands faits de l'histoire moderne, la découverte de l'imprimerie et la Réforme. »

L'histoire, même succincte, du Rhin remplirait plus d'un volume. Ce n'est pas ici le lieu de l'écrire. On trouvera dans les Routes qui sont consacrées à son cours, ou qui longent ses bords, ou enfin qui viennent y aboutir, le résumé des principaux événements qu'il a vus s'accomplir sur ses eaux et sur ses rives, depuis l'époque où il coulait entre des volcans jusqu'à ces dernières années.

LA MOSELLE.

La **Moselle** (en all. *Die Mosel*), prend sa source près des ruines du château de Moselle, dans la commune de Bussang, département des Vosges (France). Elle a un cours de 520 kilomètres. Elle a déjà arrosé Remiremont, Épinal et Toul, et reçu la Meurthe, quand ses bords commencent à être décrits dans ce volume (V. R. 1, Frouard; R. 29, de Frouard à Metz; R. 52, de Metz à Trèves, et R. 59, de Trèves à Coblenz, où la Moselle se jette dans le Rhin).

LE NECKAR.

Le **Neckar** est aussi un affluent du Rhin; il prend sa source dans le Schwarzwald, au village de Schwenningen (Wurtemberg), et il se jette dans le Rhin à Mannheim. Il a un cours de 425 kilomètres (V., pour sa navigation et la description de ses bords, les R. 21, 22 et 26).